



Détail de la statue de Maïmonide à Cordoue

## Philosophie juive

### Extraits du Guide des égarés

**Dans cette œuvre Maimonide tente une conciliation entre la raison et l'interprétation littérale de la loi. Le penseur de Cordoue destine son ouvrage aux juifs dont les études philosophiques auraient altéré la foi religieuse.**

#### Guide des égarés P.12 (édition Verdier)

"Nous avons déjà donné dans nos ouvrages talmudiques plusieurs explications sommaires de cette espèce et éveillé l'attention sur beaucoup de sujets, et nous y avons fait remarquer que le *Ma'asé beréschîth* (récit de la création) est la science physique et que le *Ma'asé mercabâ* (récit du char céleste) la science métaphysique, et nous avons expliqué cette sentence : « Ni (on n'interprétera) la *mercabâ*, même à un (élève) seul, à moins que ce ne soit un homme sage comprenant par sa propre intelligence, (et dans ce cas) on lui en transmettra seulement les premiers éléments. » Tu ne me demanderas donc ici autre chose que les premiers éléments. Ces éléments même ne se trouvent pas, dans le présent traité, rangés par ordre et d'une manière suivie, mais, au contraire, disséminés et mêlés à d'autres sujets qu'on voulait expliquer ; car mon but est (de faire en sorte) que les vérités y soient entrevues, et qu'ensuite elles se dérobent, afin de ne pas être en opposition avec le but divin, auquel d'ailleurs il serait impossible de s'opposer, et qui a fait que les vérités qui ont particulièrement pour objet de faire comprendre Dieu fussent dérobées au commun des hommes, comme a dit (le psalmiste) : *Le mystère de l'Éternel est pour ceux qui le craignent* (Psaumes 25,14).

Pour ce qui concerne les choses de la physique, il faut savoir qu'il y a là des principes qui ne peuvent pas non plus être enseignés clairement tels qu'ils sont en réalité. Tu connais ce que disent les docteurs : « Ni (on n'interprétera) le *Ma'asé beréschîth* devant deux personnes » ; or, si quelqu'un expliquait toutes ces choses dans un livre, il les *interpréterait* à des milliers de personnes. C'est pourquoi ces sujets aussi se présentent dans les livres prophétiques par des allégories, et les docteurs aussi en ont parlé par des énigmes et des allégories, en suivant la trace des livres (sacrés), parce que ce sont des choses qui ont un rapport intime avec la science métaphysique, et qui font également partie des mystères de la métaphysique. Il ne faut pas croire qu'il y en ait un seul parmi nous qui connaissent ces graves mystères dans toute leur étendue. Il n'en est pas ainsi ; mais, au contraire, la vérité tantôt nous apparaît de manière à nous sembler (claire comme) le jour, tantôt elle est cachée par les choses matérielles et usuelles, de sorte que nous retombons dans une nuit profonde à peu près comme nous étions auparavant, et nous sommes alors comme l'homme qui, se trouvant dans une nuit profondément obscure, y voit parfois briller un éclair. Il y en a parmi nous à qui l'éclair brille coup sur coup, de sorte que, pour ainsi dire, ils sont constamment et sans discontinuer entourés de lumière, et que la nuit devient pour eux comme le jour, et c'est là le degré du plus grand des prophètes, auquel il fût dit : *Et toi, reste ici auprès de moi* (Deutéronome 5,28), et dont il a été dit : *Car la peau de son visage rayonnait, etc.* (Exode 34,29). Il y en a d'autres à qui (l'éclair brille une seule fois dans toute leur nuit, et c'est là le degré de ceux dont il a été dit : *Et ils prophétisèrent et ne continuèrent pas* (Nombres 11,25). Pour d'autres enfin il y a entre chaque éclair des intervalles plus ou moins longs. Mais il y en a aussi qui n'arrivent point à un degré (assez élevé) pour que leurs ténèbres soient illuminées par un éclair ; (elles ne le sont,) au contraire, que comme par un corps poli ou autre chose semblable, comme des pierreries, etc. qui brillent dans les ténèbres de la nuit. Et même ce peu de lumière qui brille pour nous n'est pas continu ; mais il apparaît et se

cache comme s'il était *l'éclat du glaive qui tourne* (Genèse 3,24). C'est donc selon ces circonstances que varient les degrés des hommes parfaits. Quant à ceux qui ne voient jamais la lumière, mais qui errent dans la nuit, ceux dont il a été dit : *Ils ne connaissent rien et ne comprennent rien, ils marchent dans les ténèbres* (Psaumes 82,5) ; ceux à qui la vérité est entièrement cachée, quelque distinctement qu'elle apparaisse, ainsi qu'on a dit d'eux : *Et maintenant ils ne voient pas la lumière qui brille dans les cieux* (Job 37,21), et c'est le commun des hommes ; (quant à ceux-là, dis-je,) il n'y a point lieu de les mentionner ici dans ce traité."

### Guide des égarés P.15 (édition Verdier)

"Nous avons promis dans le commentaire de la Mischnâ d'expliquer certains sujets difficiles dans (deux ouvrages intitulés) : *le Livre de la Prophétie* et *le Livre de l'Harmonie* ; ce dernier était un livre dans lequel nous avons promis d'expliquer les obscurités de toutes les *Deraschôth*, dont les paroles extérieures sont dans un grand désaccord avec la vérité et s'écartent du raisonnable, et qui toutes sont des allégories. Mais lorsque, il y a un nombre d'années, nous eûmes commencé ces livres et que nous en eûmes rédigé une partie, les explications dans lesquelles nous nous étions engagé, selon cette méthode, ne nous plurent point ; car il nous semblait qu'en procédant nous-même par voie d'allégorie et en cachant ce qui doit rester caché, nous ne nous serions pas écarté du but primitif (des *Deraschôth*), et nous n'aurions fait pour ainsi dire que substituer un individu à un autre individu de la même espèce ; mais qu'en expliquant ce qui a besoin d'explication, cela ne conviendrait pas au commun des hommes, et cependant nous ne désirions autre chose si ce n'est d'expliquer au vulgaire le sens des *Deraschôth* et les paroles extérieures des prophéties. Il nous semblait aussi qu'un ignorant du vulgaire des rabbins, en étudiant ces *Deraschôth*, n'y trouverait aucune difficulté : car celui qui est ignorant, indolent et dénué de connaissance relativement à la nature de l'Être, ne trouve pas invraisemblables même les choses impossibles ; que si, au contraire, c'était un homme parfait et distingué qui les étudiait, il arriverait nécessairement de deux choses l'une : ou bien il les prendrait dans le sens extérieur, et alors il aurait une mauvaise opinion de l'auteur et le prendrait pour un ignorant, mais il n'y aurait en cela rien qui pût renverser les bases de la foi ; ou bien il leur prêterait un sens ésotérique, et alors il s'en tirerait bien et aurait une bonne opinion de l'auteur, n'importe que le (véritable) sens intérieur des paroles fût clair pour lui ou qu'il ne le fût pas. Pour ce qui concerne d'ailleurs la signification de la Prophétie, l'exposition de ses divers degrés et l'interprétation des allégories de ses livres, tout cela sera expliqué d'une autre manière dans le présent traité. Par tous ces motifs donc nous avons renoncé à composer ces deux ouvrages tels qu'ils avaient été (conçus) ; et nous nous sommes borné, - pour parler des bases de la Foi et des vérités générales avec brièveté et en faisant entrevoir (les choses) d'une manière qui s'approche de l'exposition claire-, à ce que nous en avons dit dans le grand ouvrage talmudique *Mischné Torâ*."

### Guide des égarés P.18 (édition Verdier)

"Le sage a dit : *Comme des pommes d'or dans des filets (Maskiyyôth) d'argent, telle une parole dite selon ses différentes faces* (Proverbes 21,2). Ecoute l'explication du sujet dont il parle : *Maskiyyôth* sont des cisèlures réticulaires, je veux dire où il y a des ouvertures (formées) de mailles extrêmement fines, comme les ouvrages des orfèvres ; on les appelle ainsi parce que le regard y pénètre [...] Il dit donc : Comme une pomme d'or dans un filet d'argent à ouvertures très fines, telle est la parole dite selon ses deux faces. Et vois comme cette sentence s'applique à merveille à l'allégorie en règle ; car il dit que le discours qui a deux faces, c'est-à-dire qui a un (sens) extérieur et intérieur, doit avoir l'extérieur beau comme l'argent, mais son intérieur doit être encore plus beau que son extérieur, de manière que son intérieur sera, en comparaison de son extérieur, comme l'or est à côté de l'argent. Il faut aussi qu'il y ait dans son extérieur quelque chose qui puisse indiquer à celui qui l'examine ce qui est dans son intérieur, comme il en est de cette pomme d'or qui a été

couverte d'un filet d'argent à mailles extrêmement fines : car, si on la voit de loin ou sans l'examiner attentivement, on croit que c'est une pomme d'argent ; mais si l'homme à l'œil pénétrant l'examine bien attentivement, ce qui en dedans se montre à lui, et il reconnaît que c'est de l'or. Et il en est de même des allégories des prophètes : leurs paroles extérieures (renferment) une sagesse utile pour beaucoup de choses, et entre autre pour l'amélioration de l'état des sociétés humaines, comme cela apparaît dans les paroles extérieures des Proverbes (de Salomon) et d'autres discours semblables ; mais leur (sens) intérieur est une sagesse utile pour les croyances ayant pour objet le vrai dans toute sa réalité."

### Guide des égarés P.21 (édition Verdier)

"Si tu veux comprendre tout ce que (ce traité) renferme, de manière à ce qu'il ne t'en réchappe rien, il faut combiner ses chapitres les uns avec les autres, et en lisant un chapitre il ne faut pas seulement avoir pour but de comprendre l'ensemble de son sujet, mais aussi de saisir chaque parole qui s'y présente dans la suite du discours, quand même elle ne ferait pas partie du sujet (principal) du chapitre. Car dans ce traité il ne m'est jamais arrivé de parler comme par hasard, mais (tout a été dit) avec une grande exactitude et avec beaucoup de précision, et en ayant soin de n'y laisser manquer l'explication d'aucune obscurité ; et si on y a dit (çà et là) quelque chose qui n'est pas à sa place, ce n'a été que pour expliquer quelque autre chose à sa véritable place. Il ne faut donc pas l'aborder avec tes opinions préconçues, car tu me ferais du tort sans en profiter toi-même ; mais il faut, au contraire, que tu apprennes d'abord tout ce qu'il est nécessaire d'apprendre. Tu en feras l'objet continu de tes études, car il t'expliquera les plus graves obscurités de la Loi, qui sont difficiles même pour tout homme intelligent."

### Guide des égarés P.22 (édition Verdier)

"Je sais que tous les commençants qui n'ont encore fait aucune étude spéculative tireront profit de certains chapitres de ce traité ; mais les hommes parfaits, imbus de l'étude de la Loi et qui sont troublés, comme je l'ai dit, profiteront de tous ses chapitres, et combien ils en seront joyeux et avec quel plaisir ils en écouteront (la lecture) ! Mais quant aux gens embrouillés dont le cerveau est troublé par des opinions contraires à la vérité et par de fausses méthodes, et qui croient cependant que ce sont là des sciences vraies et prétendent être des hommes d'études spéculatives, tandis qu'ils ne connaissent absolument qui puisse en réalité s'appeler science, -quant à ceux-là, (dis-je,) ils se détourneront d'un grand nombre de ses chapitres, et ils en éprouveront une grande répugnance, parce qu'ils n'en saisiront pas le sens, et aussi parce qu'on reconnaîtra par-là la fausseté de la mauvaise monnaie qu'ils ont dans leurs mains et qui est leur trésor et la fortune mise en réserve pour leur détresse.

Dieu le Très-Haut le sait que j'ai toujours éprouvé une très grande crainte de mettre par écrit les choses que je veux déposer dans ce traité ; car ce sont des choses cachées et sur lesquelles on a jamais composé un livre parmi nos coreligionnaires dans ce temps de la captivité dont nous possédons encore les ouvrages. Et comment donc pourrais-je, moi, créer quelque chose de nouveau et le mettre par écrit ! Cependant je me suis appuyé sur deux principes : d'abord sur ce que (les rabbins) ont dit au sujet des choses analogues : *Lorsque c'est le moment d'agir pour Dieu, etc.* (Psaumes 119,126) ; ensuite, sur ce qu'ils ont dit encore : *Que toutes les œuvres se fassent au nom du ciel.* C'est donc sur ces deux principes que je me suis appuyé pour ce que j'ai écrit dans certains chapitres de ce traité. Enfin je suis l'homme lequel, se voyant serré dans une arène étroite et ne trouvant pas le moyen d'enseigner une vérité bien démontrée, si ce n'est d'une manière qui convienne à un seul homme distingué et qui déplaît à dix milles ignorants, préfère parler pour cette seule personne, sans faire attention au blâme de la grande multitude, et prétend tirer ce seul homme distingué de l'embarras dans lequel il est tombé et lui montrer la voie (pour sortir) de son égarement afin de devenir parfait et d'obtenir le repos."

---

Traduction: S.Munk